

Le magazine de la Ville de Cannes

CannesSoleil

Spécial Été 2012

CINÉ-QUARTIER
UNE TOILE
TOUT PRÈS DE
CHEZ VOUS !

L'ÉTÉ À CANNES

PRÊTS
POUR LE
DÉCOLLAGE ?

EXPOS
PICASSO,
DOMERGUE... ET
BIEN D'AUTRES

PANTIERO,
PLAGES ÉLECTRO
ÉLECTRIQUE !



L'ÉTÉ À CANNES

SPECTACLES - FESTIVALS - SAISON 2012

BON POUR
LE CORPS
ET
L'ESPRIT

CANNES SALSA FESTIVAL

FESTIVAL D'ART
PYROTECHNIQUE

NUITS MUSICALES
DU SUQUET

FESTIVAL PANTIERO

JAZZ A DOMERGUE

FESTIVAL DE L'ART RUSSE

Location points de ventes habituels
Billetterie Palais des Festivals 04 92 98 62 77
www.palaisdesfestivals.com



Les Spectacles de la Ville de Cannes - Réalisation Palais des Festivals et des Congrès

Sommaire



Ciné-quartier : Un succès
intouchable, la vérité ! **P. 4**

Animations gratuites - Plein
soleil sur les Nocturnes
boccassiennes **P. 6**

Fêtes patronales -
De(l)épêchez-vous ! **P. 8**

Jazz à Domergue - Julien
Brunetaud : Le (joyeux) blues
de l'autodidacte **P. 11**

Expositions - Cannes, l'influence
de l'art **P. 12**

- Quand les chemins mènent
à Picasso **P. 12**

- Domergue : l'héritage
vénitien ! **P. 14**

Nuits musicales du Suquet -
William Sheller : un homme
heureux **P. 16**

Musique électro/rock - Pantiero
est dans la place **P. 19**

Musiques électro - Electro-
show(c) sur le sable **P. 20**

Spectacles gratuits - Tous feux,
tout Cannes ! **P. 22**

Edito

Destination Cannes

Décollage imminent. Embarquement immédiat pour une destination de rêve, prisée dans le monde entier.

Là-bas, les soirées estivales ont encore le goût du soleil, et s'étirent aux rythmes des envies du jour : classiques, sur les hauteurs historiques du Suquet, jazz, dans l'ambiance feutrée d'une villa flamboyante, ou, pour les amateurs de sensations fortes, électrisantes côté bord de mer.

Là-bas, l'évasion culturelle est de rigueur, dans un terreau qui a nourri le génie créatif d'artistes majeurs comme Picasso ou Domergue, dont les œuvres s'exposent aujourd'hui dans une légitimité presque évidente.

Là-bas, on peut, sans bourse délier, flâner dans les allées colorées d'un marché nocturne, se faire une toile sous les étoiles ou se laisser emporter par l'ambiance folklorique d'une fête patronale.

Là-bas... c'est ici. Chez nous. Dans notre ville, dans nos quartiers, sur nos rivages, animés pour la période estivale d'une belle activité événementielle concoctée par la municipalité et le Palais des festivals et des congrès. Une destination Cannes plébiscitée, pour laquelle les visiteurs viennent de si loin... alors qu'il nous suffit de franchir le pas de notre porte pour prendre part à la fête.

Au fond, pour nous, Cannois, l'été à Cannes, c'est un peu les vacances aussi et les plaisirs à la carte. Selon l'heure ou l'humeur.

L'essentiel étant d'avoir le choix... Et quel choix !

Le bonheur, si je veux.

La rédaction

Cannes Soleil - Spécial été 2012

Publication Ville de Cannes - Ville de Cannes - Département Communication - CS 30140 - 06406 CANNES Cedex. Directeur de la Publication : Franck Scarlatti. Rédaction-Réalisation-Maquette : Département Communication. Couverture : D.R - Impression : Sea'Com - Cannes ISSN 1140 - 9681 - Dépôt légal : juillet 2012 - cannessoleil@cannes.fr



Cannes Soleil est imprimé sur du papier répondant aux labels FSC (certifie que le bois utilisé pour fabriquer le produit papetier provient d'une forêt gérée durablement sur les plans environnemental, social et économique) et PEFC (certifie une gestion durable de la forêt). Un engagement Cannes21.

**CINÉ-
QUARTIER :**

Un succès intoucha

Ciné-quartier est devenu, depuis sa création par la municipalité il y a cinq ans, l'un des points d'orgue de l'été cannois. Neuf quartiers, neuf soirées en plein air, neuf films à succès, une règle de trois dont le résultat est le plaisir partagé de milliers de spectateurs, Cannois et touristes. Une initiative qui crève l'écran...

Comme le dit Jean-Luc Godard, « *En regardant la télévision, on baisse la tête. Au cinéma, on la lève...* » Et à Ciné-Quartier, grâce aux organisateurs – la Ville de Cannes et Cannes Cinéma – on la lève avec d'autant plus de plaisir que notre regard peut s'échapper, non seulement vers les étoiles de l'écran, mais aussi vers celles du ciel, puisque ces séances se déroulent en plein air. Des nuits, pas américaines mais cannoises, où le cinéma est célébré dans ce qu'il a de plus joyeux et populaire, entre convivialité et émotions, du rire aux larmes.

Les grands succès au rendez-vous

Comme chaque année, c'est dans le grand confort, physique pour le spectateur et technique pour la projection que se déroulent les séances. Tapis rouge pour l'arrivée, chaise longue pour s'installer, ne reste plus qu'à déguster les films choisis. Il y en a pour tous les goûts, pour toute la famille, avec un point commun : ce sont tous de grands succès que le spectateur aura plaisir à voir ou revoir, avec des films récents mais qui ne sont plus projetés en salle, pour ne pas faire

**« Le cinéma est
célébré dans
ce qu'il a de
plus joyeux
et populaire »**

de concurrence aux salles de cinéma. Des moments de convivialité sans prix et... totalement gratuits ! Car depuis cinq ans, la volonté de la municipalité est claire : ces soirées d'évasion cinématographique doivent être accessibles à tous, comme l'explique David Lisnard, premier adjoint au maire à l'origine de l'initiative : « *C'est véritablement une opération destinée à tous les Cannois, toutes générations confondues.*

L'idée était de créer une animation au cœur même des quartiers, pour que chacun, près de chez lui, entre amis ou en famille, puisse passer une belle soirée. » Un pari réussi si l'on considère le nombre de spectateurs – 3 500 l'an dernier – qui se pressent chaque année avec enthousiasme aux neuf projections du calendrier estival. ■

Au Riou, on va rire
avec *La Vérité*, si
je mens 3.

David Lisnard,
premier adjoint
au maire à l'origine
de Ciné-Quartier lors
d'une projection à
Prado-République.

Sur le parking Berthelot,
rendez-vous avec
l'immense succès de
l'année : *Intouchables*.

ble, la vérité !

Le programme

PLACE SAINTE-JEANNE (LA FRAYÈRE), 2 JUILLET

Les Schtroumpfs, de Raja Gosnell : Depuis le temps qu'on les connaît, (ils fêtent leur cinquante ans), les Schtroumpfs, même éventuellement grognon ou raseur à lunette, sont les amis de tous. Dans ce film qui mélange avec bonheur images de synthèse et images réelles, succès mondial l'an dernier, nos petits camarades bleus se trouvent projetés dans le New-York actuel, poursuivis comme de juste par l'ignoble Gargamel, à qui on peut reprocher beaucoup mais pas de se décourager, à l'instar de Grominet et Vil Coyote face à Titi et Bip-bip : toujours partants, toujours perdants. On ne vous dévoile pas la fin (suspense !), mais sachez que tout est schtroumpf qui finit schtroumpf.

PARKING BERTHELOT, EX-DIABOLIKA (REPUBLIQUE), 9 JUILLET

Intouchables, de Éric Toledano et Olivier Nakache : *Intouchables* ? Cela n'a pas été le cas pour plus de vingt millions de spectateurs profondément... touchés par le duo Omar Sy - François Cluzet. Un excellent film consacré à l'amitié entre un jeune banlieusard, adepte du système D, Omar Sy, et un riche bourgeois, quadruplé suite à un accident, François Cluzet, une œuvre bourrée d'énergie et d'humour. Mais peut-être avez-vous eu l'occasion de lire plusieurs centaines de fois ce résumé... À moins que vous n'ayez passé l'année sur une île déserte...

MARCHÉ DE LA BOCCA, 16 JUILLET

Tintin, le secret de la Licorne, de Steven Spielberg : Lorsqu'au début des années 80, Spielberg présente *Les Aventuriers de l'arche perdue* à la presse européenne, un cri unanime sort de la fièvre et chauvine poitrine des journalistes de l'époque : Indiana Jones, c'est Tintin ! Sauf que... Spielberg, comme l'immense majorité du public américain, ne connaît pas Tintin (si ça se trouve, ils ne connaissent pas Astérix non plus, les Américains sont cocasses !). Mais cela va le pousser à le découvrir et à tomber amoureux de l'œuvre d'Hergé. Il n'aura dès lors de cesse de vouloir le porter à l'écran, comme réalisateur ou comme producteur envisageant même à l'époque François Truffaut et Roman Polanski comme metteurs en scène. C'est finalement la technique mi-animation, mi-images réelles dite

motion capture qui va lui permettre de réaliser son rêve. Et celui de tous les aficionados du héros à la houppette : voir enfin Tintin dans une adaptation cinéma à la hauteur. Toute la virtuosité de Spielberg est concentrée dans ce film qui nous plonge au cœur même de l'univers d'Hergé, comme si le spectateur entraînait dans les pages des albums. Manquer ça serait être un bachibouzouk, mille milliards de mille sabords !

PARKING MÉDIATHÈQUE RANGUIN, 23 JUILLET

Le Frelon vert (The Green Hornet), de Michel Gondry : Avant de devenir petit dragon, Bruce Lee était assistant-frelon (vert) en tant que Kato, le justicier masqué, dans une série télé des années soixante. Sans doute l'unique exemple où le personnage secondaire était plus célèbre que le héros. C'est cette série kitchissime, où un riche héritier se transforme en super-héros pour faire le bien autour de lui grâce à des gadgets high-tech (coucou Batman !) que le plus français des réalisateurs américains, et vice-versa, Michel Gondry a adaptée pour le cinéma pour un grand spectacle familial. Aventures et humour sont au programme d'un film où l'inventivité du réalisateur fait merveille. Et de toutes les déflagrations qui mettent le feu à la pellicule, Cameron Diaz n'est pas la moindre.

LES GRADINS DU RIOU (RIOU-PETIT JUAS-VALLERGUES), 30 JUILLET

La Vérité si je mens 3, de Thomas Gilou : « La Vérité, on a déjà fait deux bonnes affaires, pourquoi pas trois ? » « Alors, ok, on prend les mêmes, on recommence, on rajoute des difficultés familiales... » « D'accord, mais il nous faudrait un peu de piment supplémentaire... » « Bon alors on va mêler de méchants chinois d'Aubervilliers à l'histoire et un voyage à Shanghai où toute la bande va devoir manger des choses peu ragoûtantes... » « Un mélange de Wall Street et de Koh Lanta ? C'est bon ça... » « La vérité, avec une telle recette, on ne risque pas la boulette... ! »

BOULODROME MUSSO (LE SUQUET), 6 AOÛT

Minuit à Paris, de Woody Allen : Le génial Woody Allen rend hommage à la ville qui l'a fait roi et ne cesse de le consacrer de film en

film. Et la ville Lumière continue de lui porter chance puisque *Minuit à Paris*, outre l'habituel accueil critique dithyrambique, est son plus gros succès public. Hymne amoureux à Paris d'hier et d'aujourd'hui, le film est une savoureuse comédie qui fait du bien au cœur et à la tête, une fantaisie intemporelle où un Américain de 2011, aspirant écrivain en voyage pré-nuptial, se retrouve plongé dans différents époques où l'on croise aussi bien Toulouse-Lautrec que Picasso en passant par Hemingway. Rythmé par une formidable bande-son jazzy en diable, le film distille son message : puisqu'à chaque époque, on croit toujours que c'était mieux avant, pourquoi ne pas plutôt vivre au présent ? Car comme le dit Woody : « L'éternité, c'est long, surtout sur la fin... »

PLACE SAINT JIN-JIN (POINTE CROISSETTE), 13 AOÛT

The Artist, de Michel Hazanavicius : Le monde du silence mais avec moins de poisson et plus de chien et d'humains. Et quels humains : Jean Dujardin en état de grâce et Bérénice Bejo, splendide et lumineuse. Un film hommage au cinéma muet américain, un incroyable défi artistique et commercial, pleinement réussi qui a trusté succès public et prix à travers le monde jusqu'à atteindre le Graal pour le film et Jean Dujardin : l'Oscar. L'occasion pour les spectateurs de revoir l'un des meilleurs films de l'année et de se rendre compte combien il vaut, non seulement par la performance de notre Jean Dujardin national, mais aussi par celle de Bérénice Bejo, dont la beauté, le dynamisme et le sourire irradiant l'écran. Une belle histoire qui laisse sans voix...

LES ALLÉES DE LA LIBERTÉ (CENTRE-VILLE), 20 AOÛT

Mission impossible 4, le protocole fantôme, de Brad Bird : Les Russes ont, nous dit-on, rejoint le bon côté de l'espionnage. Mais Tom Cruise et son équipe de

Mission impossible sont là pour nous le rappeler : l'espion russe reste intrinsèquement fourbe. Certes, faire sauter toute une partie du Kremlin n'est pas un moyen direct de rabibocher tout le monde : voilà donc nos héros, non seulement poursuivis par les Russes mais officiellement désavoués par les Américains. Ils sont désormais des agents fantômes, c'est-à-dire encore plus secrets que les agents déjà secrets. L'existence, à ce stade, devient compliquée et Tom et sa bande devront accumuler morceaux de bravoure sur morceaux de bravoure (escalade du plus haut immeuble du monde, tempête de sable, tuer sans regrets la belle Léa Seydoux, etc.) pour se sortir de ce piège mortel. Le premier film en prises de vues réelles de l'un des plus grands noms de l'animation, auteur notamment de *Ratatouille* et des *Indestructibles*. Votre mission, si vous l'acceptez, sera de voir ce film et ce document va s'autodétruire dans quelques secondes.

LYCÉE CARNOT, 27 AOÛT

Le Discours d'un roi, de Tom Hooper : Être bête pour un roi, à l'époque, historiquement troublée des années trente, où la radio devenait le principal vecteur de communication avec le peuple était impensable ! C'est pourtant la mésaventure vécue par Georges VI, père de l'actuelle souveraine, devenu roi de manière inopinée après l'abdication, pour raison de liaison amoureuse, non conforme de son frère Edouard. Désavantagé dès son plus jeune âge par ce défaut d'élocution, le futur roi va le combattre et le surmonter grâce à l'amour de sa femme et l'aide d'un curieux personnage, un peu acteur, un peu manipulateur, un peu faux docteur mais au grand cœur. L'histoire, multi-récompensée aux Oscars, d'un combat intime et d'une improbable amitié habitée par deux acteurs au sommet de leur art : Colin Firth et Geoffrey Rush. Royal, tout simplement...



Entrée gratuite,
dans la limite
des places disponibles.
Début des projections
à la tombée de la nuit.
Rens. 04 97 06 45 66

Animations gratuites



Ce marché nocturne est différent de ceux que l'on peut trouver dans la région, composés majoritairement d'exposants textiles. Là, il s'agit d'un vrai marché, à l'image des marchés traditionnels que l'on trouve habituellement de jour, mais avec un petit plus. » C'est peut-être l'une des raisons pour lesquelles le marché connaît un fort succès, et pas seulement auprès des touristes, comme il tient à le préciser : « Les Cannois sont nombreux à y faire leurs emplettes, car ils ne peuvent pas forcément les faire lors des marchés qui ont lieu le matin. »



Éric Chaumier, président de l'UBACI.

Plein soleil sur les Nocturnes boccassiennes

En cette période estivale, les températures douces du soir, propices aux flâneries, vous mèneront peut-être aux très attendues Nocturnes boccassiennes. Pour la quatrième année consécutive, artisans et commerçants installeront leurs étals colorés sur la place du Marché de La Bocca tous les mercredis de juillet et août, de 19 heures à minuit.

Spécialités culinaires, huiles d'olive, savons de Marseille, chapeaux en fibres naturelles, bijoux, etc. Une cinquantaine d'exposants seront chaque mercredi au rendez-vous des Nocturnes boccassiennes. De quoi éveiller les sens et faire de belles découvertes sur les stands animés par des exposants sélectionnés pour la qualité de leurs produits. « Nous avons reçu une centaine de candidatures, parmi lesquelles nous en avons retenu la moitié » explique Éric Chaumier, président de l'Ubaci (Union boccassienne des artisans, commerçants, industriels), organisatrice de la manifestation avec le soutien actif de la Ville. « Nous avons veillé à diversifier un maximum l'offre de commerçants et d'artisans présents sur le marché, en mettant un point d'honneur à privilégier la qualité. »

Un marché nocturne pas comme les autres

C'est justement grâce à la variété et à la qualité des produits exposés que les Nocturnes boccassiennes tiennent leur caractère unique.

« Moins de prêt-à-porter, plus d'artisanat »

« Chaque année, nous tâchons de faire de la place à de nouveaux exposants », poursuit Éric Chaumier. « Pour cette quatrième édition, il y aura moins de prêt-à-porter et plus d'artisanat ». Cette tendance a

déjà été relevée les années précédentes, comme en témoigne Cédric Thuilliez, savonnier de père en fils et exposant : « Je vends des savons de Marseille fabriqués à Aubagne depuis 1992 et je participe aux Nocturnes boccassiennes depuis le début. J'en suis ravi, car je m'y sens bien !

Nocturnes boccassiennes
Chaque mercredi de 19 h à 00 h à partir du 4 juillet
Service commerce et artisanat de la Ville
Rens. 04 97 06 45 83
Ubaci : 06 72 95 15 79

Locaux et vacanciers se mêlent donc avec bonheur pour une ambiance encore plus conviviale ! Ils ont été plus de 30 000, l'année dernière, à parcourir les allées du marché nocturne. « Au vu du succès que rencontre ce rendez-vous estival hebdomadaire, nous comptons, pour l'édition 2013, élargir la surface d'exposition et augmenter le nombre de commerçants et d'artisans » précise Éric Chaumier.

Cette année, malgré une programmation estivale bien remplie à Cannes, aucun grand événement n'aura lieu le mercredi. Les Nocturnes boccassiennes ont donc le champ libre pour attirer encore plus d'aficionados ! ■



**Cannes
La Bocca**

**Les
Nocturnes
Boccassiennes
du mercredi
à partir de 19 h**

**Du 4 juillet au 29 août 2012
Place du marché de La Bocca**

Un événement Ville de Cannes avec l'UBACI
Rens. 04 97 06 45 80 – 06 72 95 15 79



CANNES
CÔTE D'AZUR
www.cannes.com



Du glamour avec l'élection de miss et mister Saint-Barthélemy.



Les danses folkloriques de la Saint-Cassien sont toujours aussi populaires.



FÊTES PATRONALES :

De(l) pêchez-vous !

Courez-y vite ! Comme chaque année, les fêtes patronales vont être parmi les rendez-vous les plus joyeux et les plus conviviaux de l'été cannois. Placées notamment sous le signe de deux Michel célèbres — le vrai Delpech et le sosie de Sardou — elles vont démontrer que la java, ce n'est pas qu'à Broadway !

Saint-Cassien

Les festivités de la Saint-Cassien auront lieu du 19 au 22 juillet dans Cannes et sur la butte Saint-Cassien. L'église Notre-Dame de Bon Voyage accueillera, le jeudi 19 à 21 heures, le concert *Mémoires religieuses immortelles* avec Florent Rami, contre-ténor et Henri Pourtau, aux grandes orgues. Les dix euros de participation (5 euros en tarif réduit) iront au profit de l'opération « Un orgue pour Cannes-Forville ». L'habituel concours de pétanque prendra place sur les allées de la Liberté le vendredi 20. Les festivités du samedi 21 débiteront à 10 heures avec le traditionnel défilé de la Saint-Cassien au départ du parvis du Palais des festivals. Se succéderont la fanfare *Les Enfants d'Arcole de Cadenet* et de nombreux groupes folkloriques de la région. La journée se poursuivra avec une aubade provençale au député-

« De nombreux groupes folkloriques de la région »

maire de Cannes et un dépôt de gerbes au monument aux morts à 10 h 45, un concours de pétanque au boulodrome Troncy à 14 h 30, et un bal gratuit animé par l'orchestre Blue Cocktails à 21 h 30, sur la butte. Un second dépôt de gerbes le dimanche 22 au monument aux morts de La Bocca, avec participation de la fanfare de l'Espérance de Cannes, une messe provençale en plein air célébrée par le père Chalard et chantée par l'Académie provençale, un apéritif offert par le Comité de la fête à 12 h 45, un pique-nique tiré du sac sont également au programme. Les danses folkloriques et le bal musette se dérouleront de 15 à 19 heures suivis d'un bal de clôture à 21 h 30.

Saint-Sauveur

Du 11 au 13 août, la cour de l'école Mont-Chevalier accueillera la 216^e année de célébration de la Saint-Sauveur. Celle-ci dé-

butera dès le samedi soir à 21 h 30 avec le concert de Richard Anthony, offert par la Ville. Le 12, à 11 heures, ce sera la bénédiction des échaudés et épis de blé lors d'une grande messe en provençal, avec la participation de l'Acadèmi dóu miejour. La journée se poursuivra par une cérémonie du souvenir aux « enfants du quartier » morts pour la France à 12 h 15, avec la participation de l'Espérance de Cannes. À 12 h 30, un apéritif d'honneur sera offert dans la cour de l'école. À 21 h 30, l'orchestre Blue Cocktail animera un grand bal avec entrée gratuite. Enfin, la fête sera clôturée avec le traditionnel aioli le lundi 13 à partir de 20 heures (27 euros).

Saint-Barthélemy

La Saint-Barthélemy se déroulera du 19 au 25 août sur la place Paul-Roubaud. Les commémorations débiteront avec une messe à l'église Sainte-Marguerite le 19 à 11 heures.

Des animations gratuites

Plusieurs événements proposés par la Ville de Cannes et ouverts à tous viendront s'ajouter à ce programme. Les bals du 14 juillet se tiendront place de l'Étang à 21 h 30, place de la Castre à 22 h 30 et sur les allées de la Liberté à 22 h 30. Le mois suivant, Umberto Tozzi se produira en concert le dimanche 5 sur la place du Marché de La Bocca à

partir de 21 heures. Le dimanche 12 août, la traditionnelle Parade fleurie colorera, dès 21 heures, l'avenue Francis-Tonner à La Bocca. Enfin, le compositeur Michel Legrand fera résonner sa musique sur la butte de Saint-Cassien le mardi 14 août à partir de 21 h 30. Programme complet des animations gratuites sur cannes.com.



La fanfare de l'Espérance de Cannes retentit dans les rues de la ville pour la Saint-Sauveur.



La danse de la souche et sa joyeuse farandole enchantent les spectateurs

Une parade avec Jimmy's Band Fanfare et ses danseuses clôturera la matinée, suivie d'un apéritif gratuit servi sous le chapiteau à 12 h 30. Le soir, de charmants jeunes hommes et jeunes filles se réuniront à 21 heures pour l'élection de miss et mister Saint-Barthélemy. Puis, ambiance chaleureuse le 20 août avec la soirée cabaret *Escapes autour du monde*. Le Challenge Jean Béraudo de pétanque apportera une note sportive à la journée du 22 août et débutera au boulodrome à 14 heures. En parallèle, les enfants pourront profiter d'un après-midi récréatif dès 15 h 30, avec les jeux des Magic Zigos et un goûter gratuit. Le 23 août, Charly Baran chantera Sardou pour le plus grand bonheur de ses fans. Les festivités s'achèveront par la corrida pédestre *Souvenir Francis Tonner*, à 19 h 30 pour les enfants et 20 h 30 pour les adultes. Un apéritif gratuit accompagnera la remise des prix.

Alors pour tous celles et ceux qui désirent ajouter une pointe de folklore à leurs vacances estivales, à vos agendas ! ■

Saint-Cassien :
www.saintcassien.org

Saint-Sauveur :
06 32 07 41 98

Saint-Barthélemy :
06 63 71 58 03



© Nice matin - D. Leriche

Michel Delpech : Pour un flirt éternel

Entre le public et Michel Delpech, le flirt des débuts s'est transformé depuis longtemps en une vraie histoire d'amour avec ses hauts, quelques bas et un happy end attendu : pas question de divorcer. Ce n'est ni Chez Laurette, ni dans le Loir-et-Cher que Michel Delpech vous donne rendez-vous le 20 juillet mais sur la butte de Saint-Cassien en clôture de la fête patronale éponyme. Avec ses succès de toujours et son sourire comme atouts majeurs...

Michel Delpech a déjà trente-huit ans de carrière derrière lui. Et une somme de succès qui ont marqué la chanson française et que le public cannois reprendra en chœur le 20 juillet. Après quelques 45 tours qui le font connaître de la profession sans atteindre le grand public, il rencontre ce dernier avec *Chez Laurette*, une chanson tendre et émouvante qui le propulse sur le devant de la scène, tout comme *Pour un flirt*, tube imparable de l'été. Ce succès l'amène à l'Olympia où il fait la première partie des mythiques concerts d'adieu de Jacques Brel. Après le romantisme des débuts, vient l'influence de la pop avec hommages au festival de Wight avec *Wight is Wight* ou aux Beatles avec quand *Paul chantait Yesterday*. Le tournant des années soixante-dix installe Michel Delpech au plus haut de sa popularité. Il développe un style de chansons bien à lui où le texte prend une grande importance car il y raconte de véritables histoires du quotidien avec un vrai réalisme, qui sans jamais sacrifier la mélodie dressent le portrait d'une époque. Ainsi se succèdent notamment *Les Divorcés*, *Que Marianne était jolie*, *Le Chasseur*, *Ce fou de Nicolas*,

Ce lundi-là, *Je pense à toi*, *Le Loir-et-Cher*, *Tu me fais planer* ou encore *Quand j'étais chanteur*, où il s' imagine vieillissant et racontant ses heures de gloire. L'influence pop-rock se fait encore sentir dans un magnifique album d'adaptations de succès anglo-saxons, *5 000 kilomètres*, qui contient des perles telles que *Trente manières de quitter une fille* adaptée de Paul Simon et *C'est ta chanson*, adaptée d'Elton John. Il l'évoque lui-même sans tabous, la suite est plus difficile lorsqu'en pleine gloire, Michel Delpech subit de plein fouet une terrible dépression. L'amour de ses proches et celui indéfectible du public l'aident dans son combat qui sera long mais dont il sort vainqueur et apaisé. En 2006, il redevient même numéro 1 des ventes avec un album où il reprend ses principaux succès en duo avec ses amis chanteurs de Souchon à Cabrel, de Voulzy à Julien Clerc, témoignage de l'affection que lui portent ses pairs. Au Grand Rex à Paris, l'année suivante, tous viennent l'accompagner et chanter avec lui. « J'avais une vie de dingue quand j'étais chanteur... » On est très heureux qu'il le soit resté malgré tout !

CANNES - 1^{er} AU 4 AOUT 2012

- 
- 1^{er} JULIEN BRUNETAUD
 - 2 LAURENT LARCHER TRIO
 - 3 5 A.M.
 - 4 KELLYLEE EVANS

JAZZ DÀ DOMERGUE

DIRECTION ARTISTIQUE FREDERIC BALLESTER

www.palaisdesfestivals.com

Points de ventes habituels - Billetterie Palais des Festivals 04 92 98 62 77

Événement Ville de Cannes - Réalisation Palais des Festivals et des Congrès de Cannes

PALAI
DES
FESTIVALS
ET DES
CONGRÈS
Cannes

CANNES
CITÉ DU FILM
www.cannes.com

21H00 - VILLA DOMERGUE - IMPASSE FIESOLE



JULIEN BRUNETAUD : Le (joyeux) blues de l'autodidacte

Il a monté son premier groupe à 12 ans : nul ne pourra dire que Julien Brunetaud, dont le quintet va enflammer la villa Domergue, n'est pas précoce ! Aujourd'hui, il est l'un des pianistes de jazz et de blues les plus réputés d'Europe, couronné par de nombreux prix décernés par ses pairs. Et cela, sans jamais avoir appris la musique, puisqu'il est un parfait autodidacte.

Cannes Soleil : Le moins que l'on puisse dire, c'est que votre passion de la musique s'est révélée de manière précoce...

Julien Brunetaud : J'ai découvert le piano à 12 ans, ce n'est pas spécialement jeune. En revanche, j'ai tout de suite voulu monter un groupe et à 12 ans c'est moins fréquent ! Dans la cour d'école, on se distribuait les rôles comme un jeu : tu seras guitariste, toi batteur, moi pianiste, etc. Sauf qu'au bout du compte, nous sommes allés jusqu'au bout de l'idée et avons vraiment créé le groupe. On reprenait ce que l'on aimait ou ce que l'on entendait à la radio. On ne peut pas vraiment parler de style ! (rires).

C.S. : Puis, votre talent s'est développé sans que vous passiez par les voies habituelles de l'apprentissage de la musique.

J.B. : Tout à fait, je suis un autodidacte complet, je n'ai jamais appris à lire ou écrire la musique. J'ai bien commencé quelques cours au conservatoire, mais à cette époque, je n'ai jamais rencontré un professeur qui arrive à me passionner. Je crois que je n'avais pas l'esprit compatible avec l'apprentissage tel qu'on me l'a montré. J'ai commencé assez rapidement à jouer sur scène, dans les bars et les clubs, à gagner même un peu d'argent. J'ai appris en écoutant et j'ai eu le coup de foudre pour le jazz, pour la liberté qu'il

donnait. J'achetais beaucoup de disques, je me passionnais pour Petrucciani ou BB King. Et surtout, je jouais et jouais encore. Tout s'est définitivement mis en place à 18 ans lorsque j'ai été repéré par un célèbre harmoniciste, le bluesman Nico Wayne, qui m'a pris dans ses tournées et tout s'est enchaîné.

C.S. : Vous avez été consacré par de nombreux prix pour votre talent et pour vos disques, trois à l'heure actuelle.

J.B. : Oui, c'est un grand honneur pour moi d'être reconnu par mes pairs comme lorsque j'ai reçu le prix du meilleur pianiste européen ou le prix du Hot Club de France pour l'un de mes disques. Ce sont des encouragements précieux mais je ne me monte pas la tête, je suis en admiration devant beaucoup de talents, bien supérieurs au mien.

C.S. : Aujourd'hui, vous ne vous contentez pas de reprise ou d'improvisation, vous composez et vous chantez également.

J.B. : Oui, tout à fait. Mon précédent disque et le prochain sont des mélanges de reprises et de compositions personnelles. Pas si facile quand on ne connaît rien à la musique (rires) ! Mon style penche du côté d'un blues mâtiné de pop-rock, un blues aux influences modernes. Je me nourris de beaucoup d'influences, comme tous les musiciens, mais je cherche à communiquer quelque chose qui soit vraiment personnel.

C.S. : Quel genre de spectacle présenterez-vous à Cannes ? Jouer en plein air est-il différent ?

J.B. : Nous serons cinq sur scène, un quintet composé d'un batteur, d'un contrebasiste, d'un saxophoniste, d'un trompettiste et de moi-même pianiste et chanteur. Nous allons jouer un mélange de reprises à notre manière et de compositions inédites. Le fait de jouer en plein air implique effectivement une adaptation : pour moi, je ressens le fait d'être en extérieur comme quelque chose de plus libre, de moins formel. D'où sans doute, une manière de jouer plus festive et plus décontractée, avec des improvisations joyeuses.

Julien Brunetaud n'a pas le blues triste : les spectateurs de Jazz à Domergue s'en réjouissent à l'avance. Pour une nuit jazzy pop sous les étoiles... ■

**« Je n'ai jamais
appris à lire
ou écrire la
musique »**

**Jazz à Domergue,
Julien Brunetaud,
Mercredi 1^{er} août,
21 h - Villa Domergue.
Rens. 04 92 99 33 83**

**Picasso, Domergue,
mais aussi Grossmann,
Abril, Romy Schneider
ou Cannes Photo Mode...**

**L'empreinte cannoise
effleure les rendez-vous
artistiques de l'été. Une
trace, une touche
exprimée par le génie
d'un parcours, de l'œuvre
d'une vie, ou tout
simplement au travers
du lieu de l'exposition :
rempart historique, écrin
de verdure, temple du
cinéma ou célèbre
promenade du bord de
mer... Cannes influence
l'art et vice versa !**

Quand les chemins mènent à Picasso

Les Chemins du sud, ce sont ceux qu'emprunta Pablo Picasso, de Vallauris à Cannes, puis de Cannes à Mougins, dans lesquels le peintre puisa une inspiration féconde. Autour de cette créativité, la Ville propose un concept d'exposition original en partenariat avec le musée national Picasso Paris, décliné au centre d'art La Malmaison comme le long du chemin tracé par le maître.

« J'ai mis toute ma vie à savoir dessiner comme un enfant. » La quête de Pablo Picasso s'est nourrie des différentes étapes de son existence, des rencontres, des femmes aimées. En 1946, le peintre arriva à Vallauris, point de départ d'un « voyage » méditerranéen de vingt-sept années qui le conduira ensuite sur les hauteurs de Cannes, où il s'installa en 1955 dans la villa La Californie, avant de rejoindre Mougins et sa maison de Notre-dame-de-vie où il s'éteindra en 1973. « C'est cette période d'une grande richesse créative que retrace l'exposition organisée par le musée

national-Picasso-Paris, et présentée au centre d'art La Malmaison explique Éric Harson, adjoint au maire de Cannes délégué à La culture. Un temps fort de la saison culturelle estivale qui marque la volonté de la Ville de mettre à l'honneur ce lien qui unit le maître avec le bassin cannois. »

Dialogue créatif

Au centre d'art, une dizaine de pièces majeures – peintures, sculptures, céramiques – côtoient une trentaine de photogrammes nés de la collaboration de Picasso avec le photographe André Villers entre 1954 et

Cannes l'influence d



Pablo Picasso *Le déjeuner sur l'herbe d'après Manet* - Mougins, 13 juillet 1961 - Huile sur toile - 60 x 73 cm - Dation Pablo Picasso, 1979 - Musée national Picasso, Paris.



Pablo Picasso *La baie de Cannes* - Cannes, 19 avril - 9 juin 1958 - Huile sur toile - Dation Pablo Picasso, 1979 - Musée national Picasso, Paris

1961. « Un véritable dialogue créatif entre le peintre et le jeune photographe d'alors, dont nous célébrons aujourd'hui les soixante ans de photographie » précise Frédéric Ballester, directeur du centre d'art La Malmaison. « André Villers photographiait les rues de Vallauris. À sa rencontre avec Picasso, sa vie va changer. Le maître va lui faire confiance, jusqu'à réaliser un travail commun, les photogrammes, issus de découpages et de collages de fonds photographiques par Picasso, rephotographiés par André Villers... »



Parcours photographique

L'œuvre du photographe sera le lien avec une exposition qui se poursuit hors les murs du centre d'art le long d'un cheminement balisé jusqu'à la cité des potiers. « Dix-sept bâches et kakémonos relient Cannes à Vallauris dans le cadre d'un parcours photographique sur le thème André Villers, les murs en fête », explique Frédéric Ballester. Au musée de la céramique de Vallauris, le tableau *Fumée à Vallauris* prêté par le musée national Picasso-Paris, est présenté en exclusivité. Une belle occasion d'aller le contempler en empruntant ces

Romy Schneider : L'important c'est d'aimer

Après Paris, où elle a connu un immense succès, l'exposition Romy Schneider s'installe à Cannes pour l'été à l'initiative du Palais des festivals et des congrès. Nous l'avons tant aimée cette femme lumineuse et blessée tout à la fois. Blessée des *Choses de la vie*, lumineuse comme une impératrice du 7^e art. Elle nous a quittés à 44 ans, un jour de mai 82. Un jour de printemps, peut-être trop lumineux pour les âmes mélancoliques que trop de solitude ou trop de lassitude emportent. Elle fut la Rosalie de César, *La Passante du sans souci*, la splendide naïade de *La Piscine*, l'actrice déchue de *L'Important c'est d'aimer*, *La Banquière*, membre du *Trio infernal*... Elle joua avec Serrault, Noiret, Dutronc, Piccoli, Montand, Delon, son grand amour de jeunesse, devant la caméra de Visconti, Orson Welles, Claude Miller, Zulawski et bien sûr Claude Sautet qui la filma comme personne. L'exposition : documents d'archives, photos et affiches originales, magazines d'époque, témoignages inattendus, bijoux, récompenses et objets ayant appartenu à l'actrice, souvenirs de ses réalisateurs, de ses partenaires et de ses admirateurs, lettres inédites, scénarios, plans de travail, costumes nous le rappellent : Romy est éternelle.

Du 2 juillet au 2 septembre, Palais des festivals et des congrès, hall Méditerranée, de 10 h 30 à 20 h 30. Entrée : 11,50 euros. Billetterie sur place 7j/7.



Ville de Cannes - Département communication - Juin 2012 © Eva Sereny-Cannepress-Cannephot

e l'art



© Succession Picasso 2012 - © Réunion des musées Nationaux - © Musée national Picasso-Paris

chemins du sud sur les traces de l'un des plus grands artistes du siècle dont le bassin cannois est fier d'avoir abrité le génie.

- **Picasso, les chemins du sud**
Centre d'art La Malmaison
1^{er} juillet - 30 septembre
Entrée 10 euros - 5 euros tarif réduit
- **André Villers, les murs en fête**
Parcours photographique entre Cannes et Vallauris - 30 juin - 30 septembre

Cannes Pass Expo : Un billet, deux expos



Avec Cannes Pass Expo, un seul billet donne accès aux deux expositions du

centre d'art La Malmaison et de la villa Domergue au tarif avantageux de 10 euros (5 euros tarif réduit). Le pass est en vente dans les deux sites et valable du 1^{er} juillet au 30 septembre.

Domergue : l'héritage vénitien

Il y a cinquante ans, disparaissait Jean-Gabriel Domergue. Pour rendre hommage au peintre, à son épouse, Odette, et au legs artistique considérable laissé à la Ville de Cannes, la municipalité présente cet été une exposition originale sur un thème cher au couple : *Les fêtes vénitiennes*.

Cet été, la villa Domergue nous emmène à Venise ! Une plongée au cœur d'un univers festif grandiose, cher au cœur des époux Domergue, qui ravive une collection où flamboie l'or vénitien, restitué par le peintre selon une technique très personnelle : « *Il a été le seul et unique peintre à utiliser la feuille d'or et de cuivre, précise Frédéric Ballester, directeur du centre d'art La Malmaison. Il est aussi celui qui a initié les cadres à miroir, comme celui qui encadre l'œuvre La fête vénitienne, le théâtre.* » Mise en valeur par une scénographie conçue autour du fonds permanent de la donation actée par Odette Domergue en 1973 au bénéfice de la Ville, l'exposition présente aussi les grandes toiles du maître sur la thématique de Venise, peintes en 1927 pour orner une salle de restaurant, le Florida Club, situé rue des Belges et appartenant alors au casino Le Sporting. Une série commandée de douze toiles ovales, conçues pour masquer la lumière exté-

**Jean-Gabriel Domergue -
Scène vénitienne.**



© Claude Gernain

**« Une plongée
au cœur d'un
univers festif
grandiose »**

rieure, qui retracent les fastes vénitiens. La thématique est complétée par la présentation de sculptures et de plâtres origi-

naux de l'épouse du peintre. Et comme pour faire revivre les époux dans cette somptueuse propriété, dont les murs et les jardins précieux, surplombant la baie de Cannes, ont abrité tant d'effervescence créative, l'exposition est enrichie d'une collection de photographies

d'Henri Traverso, récemment acquises par la Ville comme l'explique Frédéric Ballester : « *Nous avons découvert 73 photos réalisées dans les années cinquante. L'ensemble retrace les moments de bonheur, de plaisir de vivre dans un univers paradisiaque.* » Un regard inédit sur la vie

**Jean-Gabriel Domergue
La fête vénitienne,
le théâtre - 1928**



quotidienne du couple, son histoire personnelle, au-delà de l'héritage artistique.

Vénitienes et Parisiennes

En miroir à ces *Fêtes vénitiennes*, la commémoration des cinquante ans de la disparition de Jean-Gabriel Domergue est également marquée par une autre exposition, organisée à Paris jusqu'au 16 septembre au musée du Montparnasse, auquel la Ville de Cannes a prêté des œuvres du pein-

Cannes Photo Mode : Collector !

Le Festival international de la photographie de mode célèbre sa dixième édition sous la direction artistique de Peter Knapp. Une édition collector qui se veut résolument collégiale en proposant une rétrospective de ces neuf dernières années au cours desquelles les photographes de mode les plus influents de notre époque ont été invités à venir exprimer leur travail artistique à Cannes. Jean-Loup Sieff, Guy Bourdin, Jacques Olivar, Steve Hiett, Hans Feurer, Friedemann Hauss, Gilles Bensimon, Marc Hispard, Tyen... Tous seront au rendez-vous de ce Cannes Photo Mode d'exception, où convergent leurs regards experts posés sur le corps féminin mis en scène comme une véritable œuvre d'art.

Cannes Photo mode - 29 juin au 2 août 2012 - Exposition en plein air le long de la Croisette, de la Roseraie du port Pierre-Canto - Second port de Cannes vers le Palm Beach, et Espace Miramar (entrée libre). Rens. 04 97 06 45 66





Sublimis : onirisme et émotion

Sublimis. Un mot latin qui définit l'action de purifier, aussi bien que ce qui s'élève dans les airs. Cette élévation physique ou spirituelle caractérise les œuvres de Ralph-Samuel Grossmann présentées cet été au musée de la Mer, dans l'enceinte du fort royal de l'île Sainte-Marguerite. « Il y a une vraie cohérence avec le lieu, une corrélation forte », souligne le photographe. Ce passionné de photographie depuis une vingtaine d'années a commencé à exposer il y a dix ans. D'abord aux États-Unis, puis en France. Très tôt, son regard s'est posé sur la nature environnante, sur les paysages proches de lui, des terres de l'Europe du Nord aux rives méditerranéennes. Très vite, il s'intéresse à l'imagerie des nuages. « J'ai réalisé que les nuages créaient une émotion, une sensation, une atmosphère. Ils sont constamment en mouvement.

La magie de la photographie, du cadrage capture l'instant, l'éphémère. C'est une porte qui s'ouvre sur les rêves... » Sur les photos, une bande aux couleurs de l'arc-en-ciel ajoutée par l'artiste crée une sorte de mirage visuel, comme une marque de la science qui tenterait de percer les phénomènes naturels : « À la fois la réalité et une interprétation de cette réalité. » Les images exposées, issues de la série *Le Monde voilé*, sont accompagnées de sculptures en équilibre : *Les Modélisations*, et guident directement le visiteur vers l'à-pic de la falaise du fort royal. Toujours un peu plus près des nuages...

Sublimis
Ralph-Samuel Grossmann
Musée de la Mer - Fort royal
de l'île Sainte-Marguerite
7 juillet - 30 septembre 2012
Entrée 6 euros (3 euros
tarif réduit).
Rens. 04 93 38 55 26

Méditerranée 2 (altocumulus), Ralph-Samuel Grossmann.

© ADAGP 2012



tre, consacrée à la thématique parisienne, comme le célèbre tableau *Joséphine Baker*. Dans ce lieu chargé d'histoire, dédié à l'activité culturelle des années 20 et 30, les visiteurs découvriront presque naturellement *Et Domergue créa la Parisienne*.

Cette double exposition événement, qui témoigne du legs culturel majeur laissé à Cannes par le couple, s'accompagne de la sortie d'un ouvrage dédié à Jean-Gabriel et Odette Domergue. La Ville de Cannes, en coédition avec l'éditeur Images en

Les jardins calligraphiés

Bambous, branches de châtaigniers, cordes de chanvre, livres... La calligraphie de Bernard Abril s'écrit en trois dimensions et à ciel ouvert, dans les jardins de la médiathèque Noailles.



« L'écriture change à chaque fois que je change de lieu, il sert de partition comme les notes pour un musicien » souligne le plasticien cannois, issu du mouvement Arte Povera, dont l'expression artistique utilise la mémoire des matériaux à travers leurs tensions, leurs vibrations ou leurs torsions pour mieux jouer avec leur rectitude originelle. Des sculptures – véritables dessins dans l'espace – empreintes de poésie qui font rimer nature et littérature dans un grand vent de légèreté. À découvrir dans ce jardin des merveilles où arbres majestueux et essences rares constituent un écrin parfait pour les créations de Bernard Abril.

Calligraphie à ciel ouvert
Bernard Abril - 26 juin - 30 septembre
Jardins de la médiathèque Noailles
Rens. 04 97 06 44 83 - Entrée libre

Manœuvre, propose ainsi une monographie de 168 pages, *Villa Domergue, un rêve d'artiste au Paradis*, retraçant la vie des époux Domergue sur le bassin cannois, à travers les textes de Philippe Ancelin, commissaire priseur, grand spécialiste des années vingt, et les très belles photographies d'Olivier Calvel. Pour prolonger la visite au-delà des murs... et du temps. ■

Jean-Gabriel Domergue, les fêtes vénitienes - Villa Domergue
Du 23 juin au 30 septembre 2012
Rens. 04 97 06 44 90 - Entrée 10 euros, 5 euros tarif réduit

Nuits musicales du Suquet

WILLIAM SELLER : Un homme heureux

De C'est comme dans un vieux Rock'n roll au Carnet à spirale, des Filles de l'aurore à J'me gênerai pas pour dire que j't'aime encore, William Sheller, l'un des invités d'honneur des Nuits musicales du Suquet, a ciselé des chefs-d'œuvre pop à la française. En pleine tournée, il a pris le temps de répondre avec soin à nos questions. La classe, toujours...

Cannes Soleil : En 35 ans de carrière, vous avez su constamment vous renouveler. Qu'est-ce qui vous a guidé dans ces changements et ces évolutions ?

William Sheller : La curiosité, l'intérêt, les rencontres, la crainte de la routine et du formatage. J'ai été nourri par un grand père décorateur de théâtre et d'opéra à des musiques d'horizons très différents et n'ai jamais pu m'astreindre à n'exploiter qu'un seul genre ou une seule culture musicale. C'est ainsi que j'ai été amené à étudier le gagaku, musique Japonaise impériale et à l'introduire à l'occasion dans une chanson.

C.S. : Vous êtes l'un des plus grands mélodistes de la chanson française. A-t-on raison d'y voir un goût affirmé pour la pop anglaise, Beatles, Kinks, etc. ? Comme Paul McCartney d'ailleurs, vous avez composé de la musique plus « classique ».

Y-a-t-il un lien entre ces deux musiques ?

W.S. : Pour moi il n'y a qu'une seule musique, seules les époques, les modes et les chapelles font la différence.

« Pour moi il n'y a qu'une seule musique... »

Nuits Musicales
du Suquet,
Piano solo, William Sheller,
26 juillet, 21 h 15.
Rens. 04 92 99 33 83

J'ai toujours été sollicité par des mélodies. J'ai appris l'écriture musicale, harmonie fugue, contrepoint, auprès de mon maître Yves Margat, un élève personnel de Gabriel Fauré, et n'ai jamais pu me résoudre à rejeter définitivement la mélodie et la tonalité pour raison de modernisme et d'avant-garde. Non que je sois réfractaire, mais je sens que je ne suis pas concerné. Lorsque j'ai entendu les Beatles et la fusion qu'ils opéraient entre les genres, à la fois populaire et savant, j'ai compris qu'ils ouvraient une voie dont j'étais à la recherche. J'ai écrit des chansons mais aussi de la musique de chambre ou d'orchestre sans me soucier de recadrer les idées dans un genre ou un autre. Il faut d'abord faire, on expliquera éventuellement après.

C.S. : Beaucoup de vos chansons ont reçu un extraordinaire accueil public et sont entrées dans le cœur des

gens. Comment le ressentez-vous ?

W.S. : C'est curieux, car j'ai pu constater que c'est ce que l'on entend sans le rechercher, ce qui vous entre avec obstination dans les oreilles qui trouve un écho dans le cœur du public. On peut toujours « truser » une musique pour tel ou tel propos, et même écrire quelque chose d'intéressant, mais cela n'aura jamais la même portée en profondeur.

C.S. : Quelle(s) chanson(s) de votre répertoire, moins connues que vos grands succès, aimeriez-vous que le public redécouvre et pourquoi ?

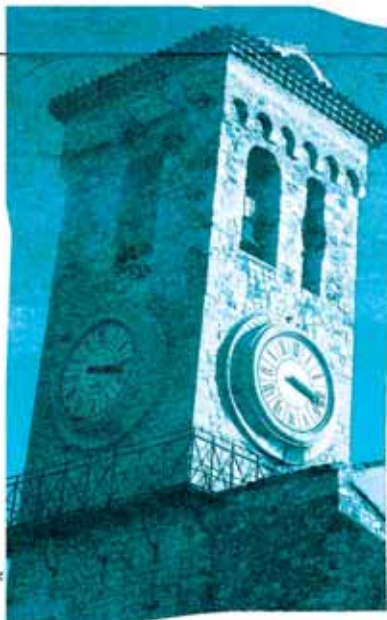
W.S. : Il est vrai que l'exploitation d'un album de chansons se limite à un titre ou deux, le reste étant ignoré. Ce qui est choisi l'est en fonction d'une supposée facilité d'écoute, en fonction des aptitudes artistiques des commerciaux, ce qui n'est pas toujours un critère. Il est certaines chansons dont effectivement on regrette qu'elles n'aient pas eu la même diffusion. Je pense à une chanson comme *Loulou*, écrasée par *Un homme heureux*.

Vous donnez l'impression d'être très indépendant des différentes chapelles de la chanson française. Mais quels jeunes artistes attirent actuellement votre attention ?

W.S. : On ne peut retenir tous les noms des immenses révélations de l'année qu'on nous assène au quotidien depuis quelques temps. On entend beaucoup de rengaines à chevaux de bois avec des textes sans originalité et qui se ressemblent toutes. Il y a une sorte de culte pour « le voisin du dessus qui fait des choses pas mal ». Pourquoi pas d'ailleurs, mais cela occulte de jeunes talents bien réels qui arrivent à peine à se faire entendre et dont on n'a pas le temps de retenir les noms. C'est dommage... Où sont les prochains « Grands » ?

C.S. : Vous allez vous produire à Cannes dans le cadre des Nuits musicales du Suquet, un festival en plein air. Connaissez-vous la manifestation ? Quel type de spectacle allez-vous présenter ?

W.S. : Oui je connais ce festival de réputation et sa programmation très éclectique. J'ai grand plaisir de m'y savoir invité. Je vais y donner une soirée au piano, pas tant un spectacle qui se projette hors de la scène mais un récital qui se veut réunir les spectateurs autour du piano. Un quelque chose qui ressemblerait, au dire d'amis pianistes classiques, à des sortes de Schubertiades d'aujourd'hui mais je leur en laisse l'opinion ! ■



CANNES

NUITS MUSICALES DU SUQUET

23 - 28 JUILLET 2012

LUNDI 23

MOZARTISSIMO

ORCHESTRE DE CANNES

PHILIPPE BENDER / PAOLO MICCICHE
AMIRA SELIM / ANTONELLA GOZZOLI

MARDI 24

**SARAH NEMTANU
ANNE-LISE GASTALDI
JULIETTE**

MERCREDI 25

**SCULPTURES MUSICALES
NIGEL KENNEDY**

JEUDI 26

WILLIAM SELLER

VENDREDI 27

D. VASILIEV - B. SARUKHANIAN

CHOPIN CONTE CHOPIN

**CHARLES BERLING
LAURE FAVRE-KHAN**

SAMEDI 28

**COMPAGNIE MEDITANGO
FAZIL SAY**

www.palaisdesfestivals.com

Points de ventes habituels - Billetterie Palais des Festivals 04 92 98 62 77

Événement Ville de Cannes - Réalisation Palais des Festivals et des Congrès - Coproduction Ville de Cannes / Casino Barrière de Cannes Croisette


Le Croisette
Casino Barrière
Cannes


CONSEIL
GÉNÉRAL
DES ALPES MARITIMES


CANNES
CÔTE D'AZUR
www.cannes.com


PALAIS
DES
FESTIVALS
ET DES
CONGRÈS
Cannes

PANTIERO

CANNES DU 8 AU 11 AOÛT

TERRASSE PALAIS DES FESTIVALS ET DES CONGRÈS



CRYSTAL CASTLES / FRIENDLY FIRES
ORELSAN / BAXTER DURY / PUPPETMASTAZ
LE KLUB DES LOOSERS / PARA ONE (MARBLE) LIVE / CLARK
FUTURE ISLANDS / DON RIMINI A LIVE ODYSSEY / LIGHT ASYLUM
SHABAZZ PALACES / MONOGOLD / SCRATCH BANDITS CREW
MINA MAY / APES & HORSES /// Pantiero Club Aftershows

Concerts à 20h // 1 soir : 22 € / Pass 4 soirs : 55 € // Un Événement Ville de Cannes / Réalisation Palais des Festivals et des Congrès
Billetterie Palais des Festivals et des Congrès 04 92 98 62 77 et points de ventes habituels



www.festivalpantiero.com

Pantiero est dans la place

Il est aujourd'hui un festival de référence en matière de musiques actuelles. Depuis sa création en 2002, sous l'impulsion de David Lisnard, Pantiero n'a cessé de conquérir un public aujourd'hui plus fidèle que jamais. Rock indé, électro et grand retour du hip-hop/rap : sur la terrasse Riviera du Palais des festivals et des congrès, le live va tenir ses promesses.

Pantiero, c'est l'histoire d'un pari audacieux. Celui du premier adjoint au maire, David Lisnard, qui avait, dès 2002, à cœur d'ouvrir la scène cannoise aux nouveaux courants musicaux, plébiscités par les jeunes. Il prend alors contact avec un Cannois, Jean-Marie Sevain, devenu DJ à Londres, et lui propose de créer un événement musical à Cannes, en lui laissant carte blanche sur la programmation. Le cocktail – détonnant – électro de pointe et « vieux » sons plus roots prend immédiatement. Jeunes – et même moins jeunes ! – adhèrent au concept innovant : du jamais vu à Cannes !

Tendances pointues

Onze ans plus tard, Pantiero – du nom de l'esplanade qui accueillait la manifestation à l'origine – est devenu une marque à part entière, dont la notoriété a attiré l'an dernier plus de 8 000 personnes venues de toute la France et même d'Europe. Fidèle à la direction artistique de la manifestation,



Orelsan

Crystal Castles



Don rimi



© Satoshi Minakawa



Friendly fires

Jean-Marie Sevain n'a eu de cesse que d'adapter la programmation aux tendances les plus pointues, tout en offrant une belle visibilité aux découvertes internationales ou régionales. Année après année, les sons ont ainsi évolué avec les courants musicaux. Si les beats électro sont toujours totalement en phase avec l'identité musicale du festival, les riffs du rock indépendant s'y sont taillé une part de choix. Et l'édition 2012 marque encore un peu plus l'esprit non conformiste de Pantiero avec un retour très remarqué...

Back to rap

Il fait l'ouverture du festival le 8 août. Couronné chez Orelsan – disque d'or et Victoire de la musique – ; déjanté chez Shabbaz Palaces, phénomène venu tout droit de Seattle, ou parodique chez Puppetmastaz, le hip-hop/rap fait son come-back. Un hommage appuyé à un genre musical qui a souvent suscité la controverse. Virage à 180° le lendemain avec la soirée rock indé et électro où les Canadiens de Crystal Castles enverront du gros son tandis que la pop folk psychédélique de Monogold

jouera de sa rythmique transcendante. Sans oublier les mélodies enlevées des Toulonnais de Mina May, entre indi-rock et rock progressif. Côté pop indé, quatre artistes à la pointe des tendances de

la pop internationale vont envoûter la scène le 10 août : esprit soul et énergie rock pour l'Anglais Baxter Dury, fan de Gainsbourg, et ambiance planante et onirique pour les mélancoliques Apes & Horses. Enfin, les beats électros clôtureront la fête le samedi 11 août avec le Français

Don Rimini et ses influences house et hip-hop tendance dance floor. Les synthés enivrants du jeune Écossais Hudson Mohawke et le rap décalé de Le Klub des Loosers achèveront de donner le tempo de cet ultime soir. Last, but not least* ! ■

*Le dernier mais pas le moindre

« Offrir une visibilité aux découvertes internationales et régionales »

Festival Pantiero
8 au 11 août - 20 h
Terrasse du Palais
des Festivals et des congrès
Rens. 04 92 99 33 83
www.festivalpantiero.com



Ellen Allien



Seth Troxler



C2C



Busy P

© Belus syres m

Électro-show(c) sur le sable

Plus de 53 000 festivaliers étaient rassemblés en 2011 pour LE rendez-vous électro de l'année : les Plages électroniques, « le plus gros festival du sud de la France en termes de fréquentation » selon les organisateurs de la manifestation. En 2012, les inconditionnels de l'électro seront encore très nombreux pour cinq soirées très électriques. Restez branché !

C'est reparti pour un tour ! Les 5, 12 et 19 juillet et les 2 et 16 août, la plage du Palais des festivals et des congrès se (re)transformera en un gigantesque dancefloor dans un cadre idyllique sous les étoiles du ciel cannois.

Cinq escales exclusives

Sept ans. Sept éditions. Lors de la conférence de presse de fin mai, Gaby de Villoutreys, directrice artistique des Plages, se souvient : « À nos débuts en 2006, notre but était de faire découvrir et de partager les musiques électro actuelles. Désormais le festival a une reconnaissance en France et à l'étranger d'Amsterdam à Miami. C'est la première fois que nous sommes entièrement satisfaits de la programmation car il y a une vraie cohérence sur toutes les dates, tout le spectre musical est représenté. » Parmi les plus attendus Busy P le 5 juillet qui a révélé Justice et Daft Punk, C2C (le 12 juillet) et leur vidéo buzz sur le net : « C'est la première fois que l'on programme une soirée électro hip hop, d'ail-



L'équipe des Plages lors de la conférence de presse. De g à d : Benoît Geli, Maimouna Fall, Gaby de Villoutreys et David Bartoli.

leurs très attendue par le public ». Quant au son dubstep, c'est avec Doctor P qu'il sera représenté le 19 juillet, un courant musical ultra urbain qui fédère les jeunes. Il y aura aussi les valeurs sûres le 2 août avec Ellen Allien ou encore Dave Clarke. Seth Troxler clôturera le set musical le 16 août lors de la soirée deep house, un mélange de légèreté et de sensualité qui rappelle l'été. « Nous avons signé avec Seth lors de la conférence mondiale de l'électro à Miami, il a suffi seulement d'une rencontre pour tout déclencher. D'ailleurs, il fait partie des exclusivités de cette saison » tout comme de nombreux autres. Pour continuer la fête jusqu'au bout de la nuit, des afters sont organisés dans divers bars de Cannes : le Sun7, le Night ou bien le Divan, vous y trouverez sûrement musique à votre oreille !

Green team power
Et parce qu'il est

toujours très important de parler de développement durable aux Plages, Maimouna Fall, chargée du développement explique : « Depuis 4 ans, un agenda 21 à moyen et long termes est mis en place, ce qui a permis en 2011 de recycler 2,2 tonnes d'emballage et 2,5 tonnes de verre », un objectif soutenu par la "green team" qui assure la sensibilisation auprès des festivaliers et qui effectue un tri irréprochable des déchets récoltés sur la plage. La prévention est également très présente sur le site, notamment routière avec l'opération Sam capitaine de soirée :

« 2 000 personnes se sont engagées à ne pas boire d'alcool l'année dernière », la ville de Cannes fournit également 5 000 éthylo-tests pour accompagner l'opération. Une action possible grâce à tous les bénévoles mobilisés pour cette grande fête estivale. Un Festival qui fait du bruit et du bon, à consommer sans modération ! ■

« Une reconnaissance en France et à l'étranger »

L'ASSOCIATION LES PLAGES ELECTRONIQUES PRESENTE

LES PLAGES ELECTRONIQUES

PLAGE DU PALAIS *cannes*
DES FESTIVALS

05
12 19
JUILLET

+

02 16
AOÛT
2012

WWW.PLAGES-ELECTRONIQUES.COM

UN ÉVÈNEMENT VILLE DE CANNES

Tous feux, tout Cannes !

Ils embrasent le ciel étoilé mais les vraies stars, ce sont eux : Les six feux d'artifices – dont cinq en compétition – du Festival d'art pyrotechnique de Cannes, organisé par le Palais des festivals et des congrès, attirent à chaque explosion dans le ciel cannois plus de 200 000 spectateurs. Grandiose !



L'Italie, la Chine, l'Espagne, la France, l'Allemagne, et, hors compétition, l'Argentine : Le Festival d'art pyrotechnique va puiser très loin son inspiration créative. Les artificiers venus du monde entier viendront cet été en baie de Cannes confronter en musique leur savoir-faire à la conquête de la Vestale d'argent, précieux sésame pour revenir dans deux ans disputer la fameuse Vestale d'or, Vestale des Vestales ! Ce trophée – dont le nom est emprunté aux six gardiennes du feu de Rome dans la mythologie romaine – est attribué par un jury qui récompense également l'originalité des compétiteurs d'un « Prix du jury ». Et parce que les spectateurs sont aussi d'excellents juges pour départager toutes ces prouesses pyrotechniques, un « Prix du public » sera décerné le 24 août grâce aux votes exprimés par les internautes sur le site www.festival-pyrotechnique-cannes.com.

Économique, écologique

Si chaque rendez-vous est toujours très

applaudi, l'envers du décor de ce festival est tout aussi spectaculaire, surtout lorsque l'on sait que les six feux ne coûtent pas un centime au contribuable cannois ! « Depuis 2001, le Festival d'art pyrotechnique est entièrement financé par le Palais des festivals et des congrès grâce à son chiffre d'affaires privé en tourisme d'affaires, précise David Lisnard, premier adjoint

« Les feux ne coûtent pas un centime au contribuable cannois »

au maire et président du Palais. Une bonne nouvelle, à laquelle il faut ajouter la prise en compte environnementale de la manifestation. Dans le cadre de sa politique QSE (Qualité, Sécurité, Environnement),

le Palais des festivals et des congrès effectue en effet un nettoyage complet du plan d'eau et des fonds marins à la suite de chaque tir. Un festival de cette ampleur, générateur d'attractivité économique pour le contribuable et écologique dans son mode opérationnel... un seul qualificatif s'impose : explosif ! ■

CANNES SALSA FESTIVAL Y KIZOMBA 2012

Palais des Festivals
et des Congrès

6 Juillet

SOIRÉE ROUGE ET NOIRE

**SPECTACLE DE DANSE
CONCERT MIKA MENDES**

7 Juillet

SOIRÉE CHIC ET GLAMOUR

**SPECTACLE DE DANSE
CONCERT LA SUCURSAL S.A.**

7 et 8 Juillet

**STAGES DE SALSA, KIZOMBA
et Danses du Monde**

8 Juillet

SOIRÉE BLANCHE

SOPHIA DANSE
Le Festival de Danse du Monde

Points de ventes habituels – Billetterie Palais des Festivals 04 92 98 62 77
www.palaisdesfestivals.com - www.cannessalsafestival.fr

Événement Ville de Cannes – Coréalisation Palais des Festivals et des Congrès de Cannes / Sophia Danse



CANNES

23/27 AOÛT 2012

PALAIS DES FESTIVALS ET DES CONGRÈS



FESTIVAL DE L'ART RUSSE

23 août - 20h30
ENSEMBLE "BERIOZKA"
BALLET NATIONAL DE RUSSIE

24 août - 20h
DINER - SPECTACLE "LA NUIT RUSSE"

25 août - 14h / 17h30 / 22h
CINEMA RUSSE

25 août - 20h30
ECOLE DU CIRQUE DE MOSCOU

26 août - 16h
HOMMAGE A ANDREI TARKOVSKI
Présentation du film "Andreï Roublev"

26 août - 20h30 - Villa Domergue
CONCERT DES JEUNES SOLISTES
DU THEATRE MARIINSKI

27 août - 20h30
ECOLE DU BALLET DE PERM
AVEC LES SOLISTES DU BOLCHOI
"CASSE-NOISETTE"

Du 23 au 27 août de 14h à 22h
EXPOSITION
"ASTRAKHAN : L'OR DES NOMADES"
FESTIVAL DU JEUNE ART RUSSE
19/23 AOÛT 2012

